



## **Discours de Mr Bruno CHAIX, Maire de Sausset les Pins** **lors de la cérémonie mémorielle du 5 Juillet 2019**

C'est le 5 juillet 1962, que la France et son idéal se sont effondrés à Oran. Laisant là, derrière elle, les corps de ses enfants exécutés et les âmes brisées de ceux qui avaient vu de leurs yeux, l'enfer. Les rues aux façades blanches baignées de soleil n'étaient plus que le lit de torrents ensanglantés, les corps de parents, d'amis et de voisins jonchaient le sol après avoir été profanés par des lames tueuses et des balles aveugles, les voix appelant les êtres chers et aimés étaient noyées dans les cris d'horreur, dans les bruits apeurés d'une ville qu'on torture.

Une ville qu'on liquide devant des militaires frères parce que français, immobiles, l'arme au pied parce qu'ils en avaient reçus l'ordre d'une hiérarchie qui devenait la collaboratrice active, la plus zélée et appliquée des complices, de ce que je veux appeler aujourd'hui : la mise à mort de la France.

Nos compatriotes qui sont revenus n'ont jamais oublié. Ils se souviennent de chaque seconde de ce massacre, de cette violence systématique et exterminatrice d'Algériens du FLN, habités par la seule haine du blanc.

Le 5 Juillet 1962, l'Algérie n'est officiellement plus Française. Les Français sont donc, désormais, de trop.

Tant pis s'il s'agit de femmes et d'hommes qui n'ont connu que la terre française d'Algérie, dans leur vie.

Tant pis si cette terre était la leur, la terre de leurs pères et de leurs grands-pères.

La France est donc, désormais, de trop. Paris est loin. Trop loin...pour admettre que c'est la France qu'on assassine, ce 5 Juillet. Pendant que Paris tourne la tête, notre pays tout entier courbe l'échine. La France ne montre plus désormais, que le visage fané d'une puissance qui a perdu sa grandeur en abandonnant l'Algérie Française.

La France ne sera plus jamais la même et pourra commencer dès le 6 juillet 1962, à entrer dans l'ombre d'une hypocrisie de plus de 57 ans. Une hypocrisie qu'on appelle la raison d'Etat qui s'est construite sur la mémoire des âmes perdues des charniers du Petit Lac. La responsabilité comme la justice, si chères à nos valeurs républicaines, ont été sacrifiées sur l'autel de la sacro-sainte amitié franco-algérienne d'alors et qui trouve sa résonance, aujourd'hui, dans l'aveuglement raisonné et complice des pouvoirs successifs, quant au communautarisme islamique et ses dérives terroristes. Les questions restent nombreuses. Les réponses, quand elles existent, sont approximatives...Combien de morts ? Combien de disparus ? Combien d'enlèvements... Quelles ont été les vraies responsabilités ? Plus que tout autre jour dans ce conflit, le 5 juillet 1962 reste une plaie béante dans le cœur des Français d'Algérie et de leurs enfants mais aussi celui des Français patriotes.

Le sang versé des Oranais est notre sang. Les morts et les disparus d'Oran est notre sang. Les morts et les disparus d'Oran sont les nôtres. La mémoire des Français d'Algérie est notre mémoire. « Ils » sont « Nous ». « Nous » sommes « Eux ». Notre nation demeurera blessée décidé d'avoir tant que la France n'aura pas le courage de redevenir elle-même : une France droite et juste qui peut regarder dans les yeux chacun de ses enfants en demandant pardon pour chacune des âmes sacrifiées.

C'est aujourd'hui plus qu'un autre jour, que nous devons nous mobiliser pour que la France reconnaisse qu'elle a abandonné ses enfants, Avoue qu'elle a renié son histoire, déclare qu'elle a trahi ses valeurs et perdu, ainsi, ce qui fait l'unité de notre patrie dans la guerre d'Algérie.

Il n'y a pas de sens de l'histoire. Ce qui fait l'histoire c'est la volonté des hommes, leurs passions, leurs convictions et leur engagement pas la raison d'état. C'est nous qui faisons notre pays et qui en sommes le cœur battant.

La France, lumière de l'Europe, La France, lumière du Monde, Reconnaît le génocide Arménien, pénalise le révisionnisme, et lutte contre l'islam terroriste en Afrique, et pourtant...C'est, cette même France qui se trahie et se pervertie en continuant de tourner le dos à ses enfants, en s'accusant de crime contre l'humanité et en niant ce qu'a été la Guerre d'Algérie. Combien de temps devons-nous encore attendre avant d'écrire la vraie histoire sans compromis sans arrangement sur les pages, laissées volontairement, blanches de nos livres d'histoire ?

Combien de temps devons-nous attendre pour enfin reconnaître la réalité du drame des Français d'Algérie et des familles métropolitaines qui ont perdu leur fils dans la guerre d'Algérie ?

Combien de temps devons-nous attendre pour que la France exprime toute sa reconnaissance à tous ses enfants morts sur la terre algérienne, par sa seule faute et qu'ainsi elle puisse décider un hommage national.

A nos vivants épargnés A nos compatriotes Je veux dire tout mon respect et toute ma fraternité

Je serai toujours à vos côtés pour vous défendre et porter votre voix si vous me faites l'honneur de votre confiance

Vive la République vive la France.

